

DRÔLE DE CADEAU

Auteur : Gilles ABIER

Illustratrice : BILNO

ROMAN ILLUSTRÉ

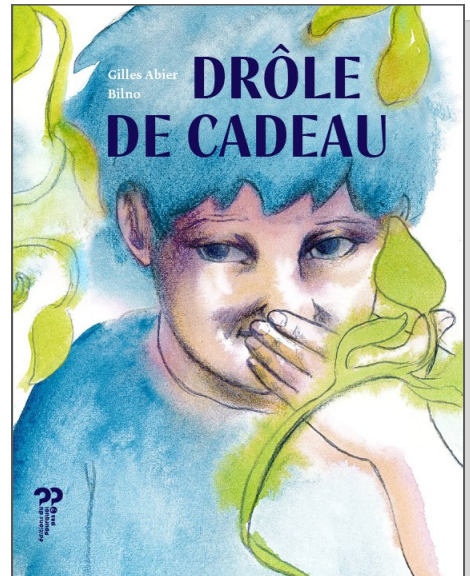
à partir de 8 / 9 ans

format : 150 / 190 mm

nombre de pages : 64

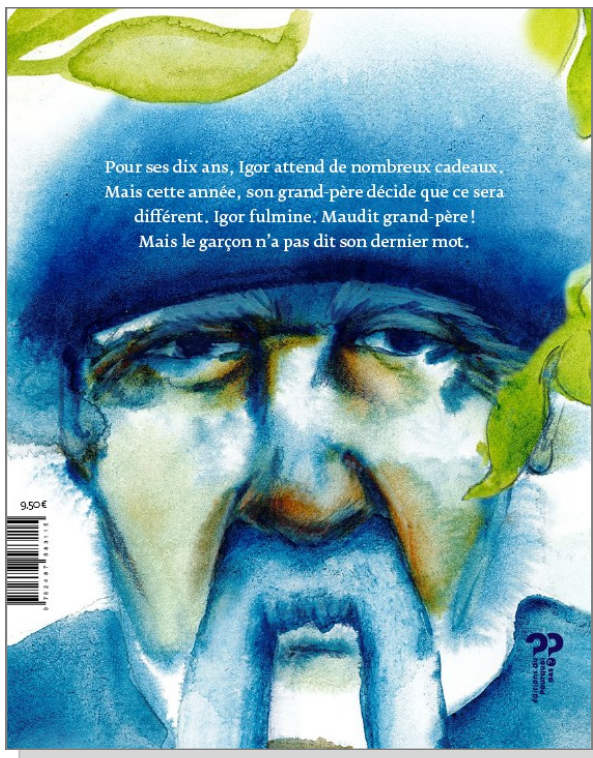
prix : 9.50 €

NOVEMBRE 2026 / ISBN : 978-2-487583-11-5



**RELATION INTERGENERATIONNELLE
CONSTRUCTION DE SOI / GÉNÉROSITÉ
RESPONSABILITÉ / CADEAU**

Igor a dix ans et une seule obsession : les cadeaux. Désagréable avec sa sœur, calculateur avec ses amis, il n'envisage son anniversaire que comme une occasion de recevoir. Mais son grand-père, invité surprise, va bouleverser ses plans : il confisque tous les présents et remet à Igor une unique graine, toute sèche, toute moche. Le contrat est clair : soigner cette graine jusqu'à ce qu'elle donne un fruit, et les cadeaux seront rendus. Ce que le garçon ne sait pas encore, c'est que cette graine-là est bien particulière — et qu'elle va le transformer, lui.



POINTS FORTS

- * Un roman court, dense et parfaitement rythmé pour raconter la métamorphose intérieure d'un enfant sans jamais tomber dans la leçon de morale et où la relation grand-père/petit-fils est traitée avec finesse et tendresse
- * Un thème universel et intemporel — la générosité, le don, la patience — abordé de façon concrète et narrative, sans angélisme.
- * Un format accessible et rassurant pour les jeunes lecteurs : moins de cent pages, une écriture vive et enlevée, des chapitres courts
- * Auteur reconnu dans le paysage jeunesse français, Gilles Abier bénéficie d'une œuvre cohérente et appréciée dans les écoles et médiathèques.

Gilles ABIER : Une naissance à Paris. Une jeunesse en banlieue Seine-et-Marnaise. Des études de Lettres à Grenoble. Un conservatoire de théâtre à Manchester. Le tout entrecoupé de petits ou longs boulots à Rouen, Paris, et en Angleterre où il a vécu sept ans. Et aujourd'hui... Il écrit des histoires et anime de nombreuses rencontres avec la jeunesse dans les classes et les médiathèques. Membre de l'Atelier du Trio. Avec Thomas Scotto et Cathy Ytak.

BILNO (Ilona BAUE) tout juste sortie de l'ESAL – site d'Épinal, elle sort pour l'occasion, son 1er livre, .

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR :

Le jour de ses dix ans, Igor se fait réquisitionner tous ses cadeaux par son grand-père qui, à la place, lui remet une graine toute rabougrie.

« ... si tu la plantes et que tu en prends soin, elle donnera des feuilles, une fleur et puis un fruit. Et alors, seulement, en échange de ce fruit, je te rendrai tes cadeaux. »

Igor, qui est un garçon plutôt égoïste, n'a pas d'autre choix qu'obéir à son grand-père.

Sauf que la graine ne pousse pas... jusqu'au jour où Igor fait une bonne action.

Dans cette histoire, Igor est amené à s'intéresser à autre chose que lui-même.

Et se prenant au jeu de voir sa graine pousser de jour en jour, en fonction (croit-il) de son comportement bienveillant de la journée, il finira par oublier ses cadeaux et partager le fruit obtenu avec sa sœur...

Un récit sur la patience et la générosité.

Gilles Abier

AUTRES TEXTES DE L'AUTEUR AUX EDPP :

avec l'atelier du trio :

⇒ [VA TE CHANGER](#)

⇒ [DE PIRE EN PIRE](#)



1. Le lapin en chocolat

Éléna regarde par le trou de la serrure.
Mais elle ne voit rien.

Rien qui corresponde aux bruits
qu'elle entend depuis le couloir.

Des bruits effrayants de trucs qui se
cassent, de choses qui se déchirent,
de bidules qui se brisent. Comme si son
grand frère était devenu fou et qu'il projetait
ses jouets contre les murs, tordait ses livres,
marchait sur sa lampe de chevet.

Même en fermant un œil, Éléna ne devine
qu'un bout de fenêtre ouverte. Rien de plus.

À croire que son frère se cache sur le côté.

Au début, elle a pensé qu'Igor avait une
crise de nerfs.

Ça lui arrive de temps en temps.

La dernière fois, c'était au supermarché
quand sa mère ne voulait pas lui acheter les
nouvelles céréales de la télé parce qu'elles coûtaient
trop cher. Il s'est mis à hurler au milieu du rayon,

en s'accrochant au chariot qu'il secouait violemment :
« Maman, s'il te plaît! S'il te plaît, maman! » Il était
tout rouge tellement il s'énervait.
Alors que là, Igor ne dit pas un mot. Il fracasse sans crier.
Et ç'en est d'autant plus inquiétant.

La main sur la poignée, Éléna hésite.
Elle peut ouvrir la porte, si elle veut, Igor n'a pas la clef
pour la fermer, ses parents l'ont confisquée. Elle n'a
qu'à l'entrebâiller, jeter un coup d'œil à l'intérieur puis
la refermer tout doucement. Sans se faire remarquer.
Juste pour savoir ce qu'il fabrique.
Sauf que le panneau que son frère a accroché sur sa porte
le lui interdit.
Panneau qu'il a confectionné lui-même en prenant
bien soin ensuite de lui en donner la signification.
Comme si, parce qu'elle avait sept ans, elle ne savait pas
ce que voulait dire un rond rouge avec un rectangle blanc
au milieu. Sens interdit, évidemment.
« Oui, enfin, là, ça veut dire : chambre interdite!
C'est clair?! » avait précisé son frère.

...
4

Trop curieuse pour rejoindre ses parents dans le jardin,
Éléna frappe à la porte. Celle-ci s'ouvre aussitôt. Igor
apparaît, les yeux brillants, ébouriffé, hors d'haleine.
Seule sa tête dépasse de l'embrasure de la porte.
Éléna penche le visage en avant et agrandit ses yeux
bleus. Elle prend une voix douce. Ajoute même un
sourire à sa question.

— Qu'est-ce que tu fais?
— Rien!
Ça ne marche jamais avec son frère. Il est insensible
à son charme.
— C'est pas vrai, j'entends plein de bruits.
— Tu me donnes quoi en échange, si je te réponds?
Et voilà, ça recommence.
C'est terrible mais avec Igor, faut toujours marchander.
Éléna s'interroge. Est-ce qu'elle a vraiment envie de
savoir ce qui se passe derrière cette porte?
— J'ai plus rien. Tu m'as déjà pris mon gâteau du goûter
tout à l'heure.
— Je ne te l'ai pas pris, tu me l'as donné pour pouvoir
nourrir Gugusse.
C'est le poisson rouge d'Igor qui trône sur la commode

...
5

de sa chambre. Éléna en voudrait un elle aussi mais
elle est encore trop jeune, d'après ses parents, pour
s'occuper d'un animal. Ils ne savent pas que c'est elle
qui nourrit Gugusse pratiquement tous les jours.
— Tu n'as pas un nouveau lapin dans ta collection,
depuis hier?
Éléna dément d'un signe de tête. Il n'est pas question
de toucher à sa collection de lapins. Elle en a de toutes
les couleurs, de toutes les tailles, et surtout de toutes
les sortes. En peluche, en pierre, en laine, en poster,
en tirelire, sur un verre, sur ses chaussons, sur un cahier,
et même sur une culotte.
Et pour la première fois, hier : en chocolat.
— Je l'ai vu dans le frigo. Il va bien falloir que tu le
manges un jour.
— C'est important ce que tu fais dans ta chambre?
— Très. D'ailleurs, à ce point-là, c'est la première fois...

Éléna est déçue. Très déçue.
Pour dire la vérité, elle se retient de pleurer.
Poupinou — c'est le nom qu'elle avait donné à son lapin
en chocolat — n'a plus de tête.

...
6

Celle-ci a fini dans l'estomac d'Igor
qui, en contrepartie, lui a ouvert
grand la porte de sa chambre.
Pour voir quoi?
Une chambre toute propre.
C'est tout.
Éléna a sacrifié son lapin parce
qu'Igor a décidé un samedi
après-midi de ranger tous les
jouets dont il ne voulait plus dans
des cartons qu'il a ensuite scotchés,
avec l'intention de les entreposer à la cave.
Et bien sûr comme tous les jouets
sont à lui, il est hors de question
d'en prêter un seul à sa sœur.
— Tu comprends, demain je vais
avoir dix ans. Papa et maman
ont invité plein de monde.
Va y avoir toute la famille
et Basile. J'ai calculé, ça va
me faire au moins quinze
cadeaux. Il me faut de la place.

...
7

